

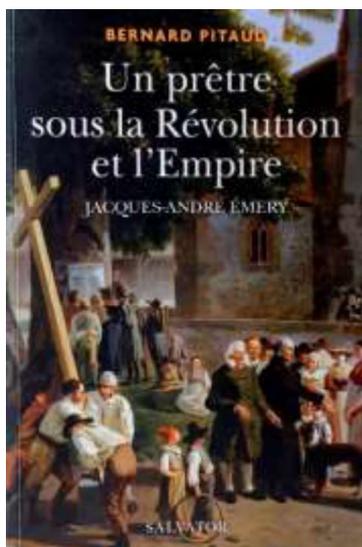
NOVEMBRE 2021

1^{ère} semaine : Le jour de la Toussaint, nous sommes sous la nuée, et nous découvrons le lendemain qu'il a neigé à partir de 1500 m. Les frères cuisiniers se « défoncent » pour nous faire pressentir par le goût la félicité des saints du ciel... Demain ils laisseront la place à un cuisinier laïc expérimenté, Eric, pour un essai de trois mois. L'équipe des fourneaux réclamait avec insistance cette aide, dans notre réflexion sur l'équilibre du travail en communauté.



Nous regardons un film de 20 mn présenté par son réalisateur, Grzegorz Tomczak, et son épouse, sur frère Christophe de Tibhirine, originaire de Blois, sa vie et ses poèmes. Beau, calme et puissant.

Père Abbé et f. Bruno renoncent à se rendre à l'enterrement de père Henri Dumas car sa famille veut rester dans l'intimité. Nous devons beaucoup à Henri, comme un grand nombre de monastères, pour ses compositions de musique liturgique. Il est venu plusieurs années nous faire travailler le chant avec Laurent Grégoire et enregistrer des CD. F. Nathanaël, en réunion à Paris, se rend à la messe de sépulture d'un de nos anciens postulants, Pascal, entouré d'une foule de jeunes qui l'appréciaient et de sa famille.



2^e semaine : Nous poursuivons au réfectoire depuis début octobre l'écoute du livre *Un prêtre sous la Révolution et l'Empire*, Jacques-André Emery, de Bernard Pitaud (2021). En suivant le parcours de ce prêtre, successeur de Jean-Jacques Ollier, fondateur des Sulpiciens, nous découvrons les méandres de tensions exacerbées entre les sphères politiques et religieuses. Le pape finit par engager le clergé catholique à prêter allégeance à Napoléon pour sauver l'Eglise de France décimée, dont les biens ont été aliénés. Aujourd'hui, dans un tout autre contexte, c'est l'Eglise de France qui s'engage à vendre ses biens pour indemniser les victimes d'abus sexuels, acte de vérité et de courage, pour rendre justice aux victimes et sa noblesse à l'Eglise.

« Dear Frankie », film de Shona Auerbach (2005), dans le style de la comédie dramatique, est visionné, donnant suite à notre thématique de la paternité. Il met en lumière, à travers l'amour ingénieux et protecteur d'une mère, le besoin d'un père, fut-il adoptif. La médiation de l'écriture de lettres permet à l'enfant d'exprimer ses rêves, ses élans, son affection, en attente d'une présence rassurante, constructive, à l'écoute de ses désirs profonds.

Il y a 6 mois, nos électriciens avaient installé le dispositif de détection incendie à l'hôtellerie ; cette semaine, ils posent les détecteurs, dans toutes les pièces, dans les couloirs. Dehors, le redoux de ces jours-ci permet à père Antoine de faire son tour de jardin avant Sexte. Il déclare : « C'est l'été de la saint Martin ». De



fait, des pissenlits d'automne ont poussé, et la pelouse est brièvement constellée de taches jaunes, puis de globes blancs... emportés par le vent.

3^e semaine : Le dimanche matin, vaccination contre la grippe par l'ancien et un des nouveaux infirmiers ; homéopathie pour les autres, ou rien. Le soir, repas « échange », moment convivial où les frères se disposent en petits groupes improvisés pour partager libres propos ainsi que des morceaux de pizza et de brioche.

La température s'étant rapprochée de zéro durablement, nos génisses gagnent l'écurie pourvue de foin pour la saison hivernale. Les derniers nettoyages du jardin sont réalisés par des frères et un hôte connaissant bien le métier. Aux Archives du monastère, un membre du CNRS, de la section d'histoire des textes médiévaux (IHRT), vient pendant trois jours scanner de nombreux manuscrits. Ceux-ci seront mis en ligne par l'Institut, comme l'avaient fait les Archives départementales de la Savoie avec les documents liturgiques.

Dans l'élan donné par les évêques de France à Lourdes, frère Pierre s'en va à Strasbourg pour 48h, où une Messe de repentance est célébrée pour les abus commis dans l'Eglise et pour les victimes d'abus. Mgr Luc Ravel, dans sa cathédrale, exhorte à « devenir le bon samaritain des personnes victimes d'abus et, peut-être, un jour, les conduire sur notre petit âne jusque dans la bonne auberge, une Église visitée par la bonté et la pureté ».



4^e semaine : Ce dimanche du Christ Roi, nous apprenons le décès du dernier survivant de nos frères de Tibhirine, f. Jean-Pierre Schumacher, qui vivait au monastère de Midelt (Maroc). A Tamié, les frères peuvent à nouveau – après les restrictions imposées par la Covid depuis bientôt un an – communier au précieux Sang sur l'autel après les prêtres, par intinction. Dans une semaine, 1^{er} dimanche de l'Avent, nous utiliserons le Missel romain retraduit en français, et frère Didier nous rend attentifs aux changements qui s'introduiront, pour les célébrants comme pour les frères et les fidèles. Nous en profiterons pour redonner à l'autel sa place éminente en transférant, le dimanche, le siège de présidence qui le cachait, entre l'autel et la schola, orienté vers l'ambon.

Notre frère Patrice jubile : son opération du dos à Lyon a été réussie. Il part en convalescence à 1h30 de chez nous, dans la clinique du Noiret toute neuve, à Cluses (74), pour deux mois. La première neige arrive, nous introduisant dans le temps de l'Avent.

